

Observations sur les Opilions de la tourbière du Cachot

Autor(en): **Cannata, Lucia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **111 (1988)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

OBSERVATIONS SUR LES OPILIONS DE LA TOURBIÈRE DU CACHOT

par
LUCIA CANNATA

INTRODUCTION

La tourbière du Cachot, réserve naturelle depuis 1945, est un marais bombé constitué d'une partie centrale humide, d'une ceinture boisée et de landes de dégradation dues aux défrichements en vue de l'exploitation de la tourbe (MATTHEY 1964, 1971).

Un échantillonnage préalable nous a montré que les Opilions sont avant tout localisés dans les associations forestières. C'est donc dans le *Sphagno-Piceetum betuletosum pubescentis* au nord, et dans le *Pino mugo-Sphagnetum* au sud, que nous avons disposé nos pièges.

FAUNISTIQUE

Les Opilions ont été capturés au moyen de pièges Barber (BORCARD 1981) placés par groupes de neuf sur 1 m². Dix-huit pièges ont fonctionné dans le *Pino mugo-Sphagnetum* et neuf pièges dans le *Sphagno-Piceetum* du 29 avril au 16 novembre 1986. De plus, quatre photoelectors (BASSET 1984) ont été placés à 1,5 m de hauteur sur des troncs de Bouleau, d'Épicéa et de Pins.

Sept espèces ont été capturées :

<i>Nemastoma lugubre</i> (Müller)	Famille des Nemastomatidae
<i>Mitostoma chrysomelas</i> (Hermann)	Famille des Nemastomatidae
<i>Oligolophus tridens</i> (Koch)	Famille des Phalangiidae
<i>Oligolophus hansenii</i> (Kraepelin)	Famille des Phalangiidae
<i>Mitopus morio</i> (Fabricius)	Famille des Phalangiidae
<i>Platybunus pinetorum</i> (Koch)	Famille des Phalangiidae
<i>Lophopilio palpinalis</i> (Herbst)	Famille des Phalangiidae

Platybunus pinetorum atteint sa maturité sexuelle en mai déjà, ce sont les jeunes qui passent l'hiver. Chez *Nemastoma lugubre*, les générations se chevauchent et ce sont les œufs, les jeunes et les adultes qui constituent

les formes de résistance. Les autres espèces atteignent l'état adulte en automne, période durant laquelle elles se reproduisent. Les œufs éclosent au printemps suivant.

HABITATS

On peut répartir les adultes en deux catégories :

- les espèces qui vivent seulement sur le sol ou dans la strate herbacée : *Nemastoma lugubre*, *Oligolophus tridens*, *Lophopilio palpinalis* ;
- celles qui effectuent des migrations verticales du sol à la couronne des arbres : *Oligolophus hanseni*, *Mitopus morio*, *Platybunus pinetorum*. Dans cette catégorie, on distinguera encore les espèces qui descendent au sol pour se nourrir (*Mitopus morio*) et celles qui chassent dans les arbres.

Toutes les espèces se reproduisent et pondent au sol, où vivent les formes larvaires.

Lophopilio palpinalis, espèce hygrophile, a été capturé uniquement dans le Sphagno-Piceetum où l'humidité est un peu plus élevée. *Mitostoma chrysomelas* ne se trouve que dans le Pino-Sphagnetum, où la végétation assez lâche du sous-bois lui permet un déplacement facile malgré ses très longues pattes. Les cinq autres espèces sont présentes dans les deux associations forestières.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Selon la littérature, les Opilions sont des prédateurs d'Arthropodes, des mangeurs de cadavres frais ou des végétariens consommant fruits très mûrs et moisissures. Nous avons effectué *in situ* les quelques observations suivantes :

		Localisation	Proie
<i>Mitopus morio</i>	15.6.86	<i>V. uliginosum</i>	Diptère
	5.8.86	au sol	Gastéropode
	10.8.87	au sol	Collembole
<i>Platybunus pinetorum</i>	10.6.86	sur pin	Homoptère
<i>Oligolophus sp.</i>	20.10.86	sur bouleau	insecte ind.
	26.10.86	sur épicéa	<i>id.</i>

COMPÉTITION AVEC D'AUTRES ARTHROPODES

A leur échelle, les Opilions sont des prédateurs redoutables susceptibles d'entrer en compétition avec les autres prédateurs de ces milieux, principalement les Araignées, les Carabides et les Formicides.

La superposition des niches écologiques de ces arthropodes est évitée grâce à une phénologie différente ou à une séparation des territoires de chasse. En effet, les Opilions sont très abondants en automne, tandis que l'activité maximale des araignées se situe au printemps et celle des carabes en été (mois de juin-août). L'espèce printanière *Platybunus pinetorum* évite les rencontres avec ces deux taxons en limitant son territoire de chasse aux troncs et aux branches des arbres.

Les fourmis, par contre, sont présentes et actives pendant toute la saison, au sol aussi bien que sur les arbres. Elles ne constituent pas de proies possibles pour les Opilions, à cause de leur cuticule très sclérifiée, mais elles peuvent par contre être prédatrices d'Opilions, et surtout d'individus affaiblis qui n'ont plus la capacité de s'échapper assez vite. Nous avons par exemple observé une *Formica rufa* traînant dans ses mandibules un *Mitopus morio* adulte en assez mauvais état.

Les jeunes Opilions sont, à notre avis, le stade le plus vulnérable et ils constituent des proies potentielles pour les autres arthropodes: ils sont, en effet, moins rapides que les adultes et leur seul moyen de défense est la recherche de cachettes efficaces dans le système d'interstices de la litière.

Remerciements

Nous exprimons notre plus vive reconnaissance au professeur W. Matthey (Institut de zoologie, Neuchâtel) qui a dirigé ce travail.

Zusammenfassung

Sieben Arten von Weberknechte (Opiliones) sind im Hochmoor vom Cachot, Vallée de La Brévine, gefangen worden. Es handelt sich um: *Nemastoma lugubre*, *Mitostoma chrysomelas*, *Oligolophus tridens*, *Oligolophus hansenii*, *Mitopus morio*, *Platybunus pinetorum*, *Lophopilio palpinalis*. Wir haben die Phänologie dieser Arten, ihr Lebensort und die Konkurrenzbeziehungen mit anderen Gruppen von Raubtieren (Araneae, Carabidae, Formicidae) untersucht. Wir beschreiben auch unsere Beobachtungen über ihre Nahrung.

Summary

Seven species of harvestmen (Opiliones) were captured in the Cachot peat-bog, Brévine Valley. These were: *Nemastoma lugubre*, *Mitostoma chrysomelas*, *Oligolophus tridens*, *Oligolophus hansenii*, *Mitopus morio*, *Platybunus pinetorum*, *Lophopilio palpinalis*. We studied the phenology of these species, their habitat and the competition relations with other predator taxa (Araneae, Carabidae, Formicidae). Observations on their food habits are also reported.

BIBLIOGRAPHIE

- BASSET, Y. — (1984). Contribution à la connaissance des peuplements d'Arthropodes sur *Pinus mugo* Turra dans les tourbières du Haut-Jura neuchâtelois. Travail de licence, Institut de zoologie, Université de Neuchâtel. 201 pp.
- BORCARD, D. — (1981). Utilisation de pièges Barber dans l'étude des Carabidae forestiers sur un transect Grand-Marais-Chasseral. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 104: 107-118.
- MATTHEY, W. — (1964). Observations écologiques dans la tourbière du Cachot. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 87: 103-135.
- (1971). Ecologie des insectes aquatiques d'une tourbière du Haut-Jura. *Rev. suisse Zool.* 78 (2): 367-536.
-

Adresse de l'auteur: Institut de zoologie, Université de Neuchâtel, 22, chemin de Chantemerle, CH-2000 Neuchâtel 7.